

Votre santé

**La bimbo
et la burqa**

(Lire p. 7)

Juin 2010

N° 128

M 06208 - 128 - F: 4,90 €



Trouver une solution individuelle ?

L'eau du robinet est polluée

**L'arrivée de l'EIAR sur le marché
des purificateurs d'eau domestiques
provoque des interrogations**

Vous avez certainement regardé l'excellent film de Sophie Le Gall le mois dernier sur France 3 intitulé *Du poison dans l'eau du robinet*.

Les téléspectateurs non avertis ont appris qu'en Ile-de-France l'eau du robinet est gorgée de nitrates, de pesticides et de produits toxiques de toute sorte. En Auvergne, c'est la poudre d'aluminium qui infeste "l'eau potable". Dans le Limousin, c'est le radon. On peut faire le tour de France de la pollution de l'eau du robinet, les toxiques sont présents partout. Sans compter l'énorme infestation des résidus de médicaments de toute nature. Il y a bien longtemps que nous alertons sur ce sujet très préoccupant pour la santé puisque ces pollutions sont à l'origine de cancers, de maladies auto-immunes et dégénératives.

Il est urgent de mettre en chantier de nouvelles usines de traitement des eaux potables.

En attendant les décisions de nos responsables pour résoudre collectivement cette question, il nous reste à agir à titre individuel. Nous pouvons essayer de purifier l'eau de notre robinet à l'aide d'un appareil de purification.

Nous avons demandé à Richard Haas, l'un des meilleurs spécialistes des appareils de purification de l'eau, de nous aider à y voir plus clair.

P. A. (Lire p. 8)

**Les phosphates alimentaires :
la drogue cachée**

par Luce Bühler-Péclard

(Lire p. 13)

Sommaire

numéro 128

L'eau du robinet est polluée 1

Édito

Nouvelles relations 2

Chroniques

La rigueur pour qui, la rigueur pourquoi ? 3

La bimbo et la burqa 7

Actualités

Le gouvernement belge responsable
des éventuelles morts dues au vaccin H1N1 4

Le Conseil d'Etat au secours des labos 4

Compléments alimentaires : tirs de barrage
de l'Ordre des pharmaciens 5

Miviludes : un rapport sous influence 5

Les amalgames dentaires
au mercure sont toujours utilisés 6

Autisme et vaccination - L'affaire Wakefield 6

Articles

L'eau du robinet est polluée 8

Encadrés

Sauvez votre cœur 5

Graines de lin et de sésame 5

Les témoignages des professionnels

Réaction à la déclaration du
Collectif des sages-femmes de demain 12

Maisons à cancers 12

Les phosphates alimentaires : la drogue cachée 13

Bloc-notes

Conférences, stages 15

Psy

La question du football 16

Votre santé

www.votresante.org

Nouvelles relations

Le développement des réunions conviviales organisées en utilisant les nouvelles possibilités techniques de communication des "réseaux sociaux" a surpris les autorités.

Les responsables de l'ordre public n'aiment pas trop les rassemblements de masse, même quand ils sont pacifiques.

Et c'est surtout la capacité de mobilisation très rapide qui inquiète nos autorités.

Hier, il fallait des mois, voire des années, pour qu'une information, des idées ou des modes se propagent sur un territoire. Aujourd'hui, tout va très vite. On sait pratiquement tout sur tout sans délai, instantanément.

Les nouvelles techniques de transmission sont peut-être l'occasion pour les gens, les usagers, les citoyens, en un mot, nous, de s'approprier le pouvoir de décider. Depuis des temps immémoriaux, ce pouvoir appartient aux puissants, aux instruits, aux castes fortunées. Aujourd'hui, il est à notre portée. Voyez comment la campagne de vaccination massive de l'hiver dernier s'est terminée en faveur de la liberté de choisir de se faire vacciner ou non, en toute connaissance de cause.

On y a découvert aussi que les décideurs, loin de défendre les intérêts de ceux qu'ils représentent et qui les ont élus, déploient très souvent leurs compétences à renforcer leurs réseaux et à conforter leurs privilèges.

L'accès à l'information ouvert à tous est, paradoxalement, à l'origine des soubresauts qui agitent nos sociétés. Les privilèges dont jouissent encore les oligarques risquent de ne plus faire long feu. Les centres de décision changent de lieu.

Nous vivons peut-être actuellement les derniers temps du mépris et de l'esclavage.

Pour notre part, nous préparons l'introduction de la revue sur les nouveaux moyens de communication électroniques, afin de mettre les informations dont nous disposons sur les médecines à la disposition du plus grand nombre possible de lecteurs quel que soit le support utilisé : papier, électronique ou virtuel.

P. A.

Votre santé - 44 boulevard de Magenta - 75010 Paris
Tél. : 01 44 77 86 46. <www.votresante.org>
Rédacteur en chef : Pierre Andrillon (pa@votresante.org).
Chroniqueurs : Dr Bérengère Arnal, Dr Édouard Broussalian, Pr Pierre Cornillot, Dr Stéphane Di Vittorio, Dr Martine Gardénal, Soana Krysten, Dr Roselyne Morel, Françoise Railhet, Hélène Wintrebert.
Editorialistes : Michel Jasinski, Pierre Jean.
Enquêtes : Sylvie Simon. Actualités : Pierre Picard.
Ont participé à la rédaction de ce numéro : Richard Haas.
Réécriture : Joséphine Ritter. Maquette : Emmanuel Andrillon.
Révision : Sylvie Canaguier.
Comité de lecture : Dr Bérengère Arnal, Dr Adrien Caprani, Pr Pierre Cornillot, Dr Stéphane Di Vittorio, Dr Marie-Hélène Driot, Dr Alain Dumas, Dr Martine Gardénal, Pr Bernard Herzog, Georges Krassovsky, Dr Jacques Lacaze, Dr Daniel Potard, Dr Albert-Claude Quemoun, Guy Roulier, Dr Jean-Pierre Ruasse, Dr Jean-Noël Schmitt, Jean-Charles Schnebelen, Dr Jean-Pierre Willem.
Diffusion : Abonnements : un an (12 n^{os}), 54 € ; hors UE, 64 €. Dépôt légal : à parution. Distribution : NMPP.
Édition : *Votre santé* est éditée par l'association VVS alternatif, 44, boulevard de Magenta, 75010 Paris.
Directeur de la publication : Michel Andrillon (ma@vous.fr).
Imprimeur : SIEP, 77590 Bois-le-Roi.
Numéro d'enregistrement à la commission paritaire des publications et agences de presse : 071 I G 79945. ISSN : 0292-0204.
Une lettre aux lecteurs est insérée dans certaines éditions.

La rigueur pour **qui**, la rigueur **pourquoi** ?

Lentement mais sûrement, le cadre de la rigueur se met en place dans le pays. Après de multiples rodomontades et dénégations en tout genre, Nicolas Sarkozy lui-même en est réduit à parler de la nécessaire participation des riches à l'effort national qui va, comme de bien entendu, être assumé par les plus pauvres et les classes moyennes condamnées à la paupérisation. Oh ! bien sûr ! les amis du Fouquet's l'ont bien compris : on leur en prendra le moins possible, mais il devient indécent de laisser à l'abri ceux qui profitent le plus des retombées spéculatives de la crise. Et au moment où l'on cherche partout des recettes complémentaires, il n'est plus tolérable de faire croire au bon peuple que c'est à lui de payer pour les erreurs et la gabegie dont sont responsables ceux qui nous gouvernent : heures supplémentaires détaxées et défiscalisées (quelques milliards), TVA à 5 % pour les restaurateurs (3 milliards), bouclier fiscal (des milliards), soulagement des charges sociales pour les premiers emplois des PME (idem), exonération des droits de succession, privatisation des bénéfiques et socialisation des pertes, et le tout à l'avenant. En faisant croire qu'il n'y a plus de ressources possibles dans le pays. De qui se moque-t-on ?

M. Fillon, Premier ministre en sursis, s'est vu confier la tâche ingrate d'annoncer les blocages de crédits de l'Etat pour 2010, 2011 et 2012. C'est ce qui s'appelle un plan de rigueur ou plan d'austérité. Et pourtant, aucune mesure annoncée ne va chercher à corriger les largesses du passé. Dormez tranquilles, les imbéciles paieront ! C'est dans un tel contexte qu'il faut essayer de déchiffrer l'avenir de notre système social pour comprendre où nous emmène cette combinaison de largesses aux uns et d'austérité pour les autres. Nous ne devons pas en particulier oublier les discours fondateurs du sarkozisme. Tirés directement du néo-libéralisme le plus militant, les fondamentaux du pouvoir actuel sont la priorité à l'enrichissement personnel, la disparition des fonctions tutélaires de l'Etat, la réduction des moyens accordés aux divers domaines sociaux : santé, éducation, justice, environnement et, d'une manière plus générale, une diminution drastique des moyens d'intervention de l'Etat au bénéfice d'une bande de profiteurs et de voyous bien introduits. Bien sûr, il n'est pas question de faire de la provocation et tout se passe en demi-teinte, en particulier dans le secteur social et sanitaire, mais rien ne semble devoir arrêter la machine : suppression d'un poste de fonctionnaire sur deux, enfoncement dans le déficit des grands secteurs sociaux : santé, éducation, culture. Tout est bon pour remettre en cause un système auquel sont très attachés les Français. Tout sert de prétexte à la démolition du système existant.

En nous situant exclusivement dans le domaine de la santé, il est facile de voir la lente et volontaire destruction du système en place. A coup de critères nouveaux

d'évaluation (comme la tarification à l'activité, la fameuse T2A), on installe un système de fonctionnement des hôpitaux publics dans lesquels les situations sociales les pires n'ont plus aucune place. Progressivement, l'appauvrissement social devient un obstacle majeur à l'accès aux soins sous couvert d'une recherche d'activités lucratives. Ainsi est en train de disparaître l'une des fonctions de solidarité si caractéristiques des hôpitaux publics français. Chemin faisant, cette défiguration prend des allures de rationalisation et de performance, et le monde hospitalier fait principalement de soignants et de médecins se retrouve piégé par des programmes de modernisation et de gestion des activités médicales, placés sous l'autorité administrative qui connaît enfin le bonheur de régenter les activités médicales. Auxquelles elle ne comprend rien puisqu'elle n'a jamais été formée à les comprendre. Et ainsi de suite. Sous des grands mots, se cache une volonté ardente de mettre à bas un système sanitaire et social dont la vraie et constante modernisation était à mille lieues de ce qui se prépare actuellement. Sera-t-il possible d'arrêter la machine avant qu'elle ne porte atteinte irréversiblement à notre système de protection sociale ? Il faut espérer que les Français sauront se réveiller à temps pour mettre un terme à tout ce charabia néo-libéral qui prétend envahir notre univers sans le moindre intérêt collectif. Si la solidarité, l'appui aux plus démunis, un sens aigu de la justice sociale et de la justice tout court peuvent émerger de tant de confusions, alors nous n'aurons pas perdu notre temps, et que tous ces profiteurs assoiffés d'argent et de profits puissent disparaître de notre vue. Il est urgent de se prendre en main et de n'accorder notre confiance qu'à ceux qui la méritent aux yeux de tous. Ce qui devrait nous conduire à un profond changement de notre organisation démocratique.

Au travail...!

Pierre CORNILLOT

Pierre Cornillot est médecin, professeur de médecine et biologiste hospitalier. Il a fondé la faculté de santé, médecine et biologie humaine de Bobigny, dont il a été le doyen de 1968 à 1987. Il a présidé l'université Paris-Nord (1987-1992), puis a créé et dirigé l'IUP Ville et Santé sur le campus de Bobigny (1993-2001). Il est président de l'association Santé internationale. Après s'être investi parallèlement dans des actions d'aide au développement des pays du Sud, il se préoccupe aujourd'hui de la rédaction d'ouvrages sur la santé et la formation médicale, le système de santé et la recherche.

Le gouvernement belge responsable des éventuelles morts dues au vaccin H1N1

Le contrat conclu avec GSK rejette la responsabilité sur le gouvernement. Après des mois d'attente, le texte a enfin été dévoilé !

Il a révélé, jusqu'à l'écœurement, de quoi les ministres et le gouvernement étaient capables : renier complètement les droits des citoyens au profit d'une industrie arrogante.

Car le contrat, tel qu'il a été signé, regorge de clauses suspectes en faveur de GSK : absence de garantie sur la livraison, l'efficacité et la sécurité des produits, décharge de responsabilité, impossibilité pour le ministre de procéder au test des vaccins, mise hors jeu des juridictions judiciaires, absence de clause de résiliation, assurance de percevoir dans tous les cas au moins 50 % du paiement de départ, relecture mutuelle des communiqués de presse avant diffusion, etc.

Pour rappel, le 17 février dernier sur la RTBF lors de l'émission "Question à la Une", M^{me} Onkelinx, vice-Première ministre et ministre des Affaires sociales et de la Santé publique en Belgique, avait pourtant dit que "le contrat n'a pas été signé à n'importe quel prix".

Pour tenter de se justifier, en vain, M^{me} Onkelinx a argué qu'"aucun autre Etat n'a obtenu de GSK des conditions plus favorables que la Belgique". Comme si l'éloge des moutons de Panurge pouvait soudain se muer en éloge du bon sens et de la bonne gouvernance !

M^{me} Onkelinx s'est réfugiée derrière l'OMS alors que des preuves conséquentes de la corruption et de l'inefficacité de cet organisme ont été publiées depuis des années dans les revues médicales les plus prestigieuses et qu'elle était parfaitement en mesure d'en prendre connaissance, bien avant la signature dudit contrat.

Elle a osé parler de "responsabilité partagée" alors que cet étrange partage ressemble plus à du "99 % contre 1 %" !

Elle a dit se réjouir de l'enquête du Conseil de l'Europe alors que, par la voie de ses avocates, elle avait argué que cette même enquête ne justifiait pas que les débats soient rouverts,

au cours de la procédure d'appel !

Initiative Citoyenne condamne sans réserve ce contrat de la honte qui était parfaitement évitable avec un minimum d'éthique et de bon sens, comme l'a montré, non sans courage, la ministre polonaise.

De plus, nous tenons à rappeler aux citoyens que si, en tant qu'individus, ils avaient pris l'initiative de signer pareil texte aussi défavorable à autrui, ils auraient été, eux, lourdement sanctionnés.

Pourquoi, dans ce cas, les ministres ou un gouvernement belge auraient-ils droit à l'impunité ?

D'autant que ce qui est en cause ici, c'est rien de moins qu'une violation du Code de Nuremberg. Car, le texte contractuel le prouve, il y a bel et bien eu expérimentation à large échelle contrairement à ce que M^{me} Onkelinx a toujours dit : au moment où elle a signé, elle a pris la responsabilité de supporter les risques sans que les vaccins aient été complètement testés !

La signature d'un tel contrat constitue à nos yeux une trahison démocratique sans précédent qui appelle des sanctions à la hauteur. Sanctions de

l'électeur mais aussi des futurs parlementaires que nous appelons à ne surtout pas entériner les mesures prises dans le cadre de la loi d'exception, en juillet prochain. Cette loi d'exception qui, rappelons-le, a surtout été adoptée pour rendre légales a posteriori des mesures qui ne l'étaient pas au départ. Une loi qu'une majorité de parlementaires ont pourtant approuvée !

Plus largement, il est à présent crucial que la population prenne conscience de l'ampleur de la tromperie dont elle a été victime : sous couvert de "santé publique" et d'"état d'urgence", on a pu ainsi faire passer dans son dos des lois aux conséquences potentiellement liberticides et signer des contrats scélérats. Il est donc temps pour tout un chacun de se positionner par rapport à cette privatisation larvée de la santé, facilitée par le traité de Lisbonne.

La marchandisation de la santé est, à nos yeux, à dénoncer comme telle : une honte pour la démocratie !

Sophie MEULEMANS,

Muriel DESCLEE,

Marie-Rose CAVALIER

Initiative Citoyenne

<initiative.citoyenne@live.be>

Le Conseil d'Etat au secours des labos

A la suite d'une réévaluation par l'Afssaps en décembre 2009, l'autorisation de mise sur le marché (AMM) de l'ensemble des médicaments contenant du kétoprofène, un anti-inflammatoire utilisé en cas de rhumatismes ou d'inflammations externes tels que foulures, etc., a été suspendue. Le rapport bénéfice/risque défavorable a été établi sur la base d'effets indésirables, notamment des allergies cutanées en présence de soleil, même voilé. On a observé également des réactions allergiques dues à la prise ultérieure d'octoprylène, présent dans nombre de produits de toilette (gels douche, lotions, etc.), chez les sujets ayant déjà développé des réactions cutanées avec le kétoprofène.

Or, à la suite d'une requête du laboratoire Menarini, le Conseil d'Etat est revenu sur cette suspension en janvier 2010 pour le produit Ketum, estimant que les effets indésirables concernaient peu de cas et qu'il y avait "urgence" à rétablir la commercialisation du Ketum, notamment pour des raisons économiques. (La commercialisation des produits des 20 autres marques est par contre toujours suspendue.) Concernant une décision de santé, il s'agit d'une première en France.

Le rétablissement du Ketum sera confirmé ou invalidé par une réévaluation de l'Agence européenne du médicament, demandée par l'Afssaps.

Sylvie SIMON

Sauvez votre cœur

Voilà vingt ans que le médecin Dean Ornish a démontré par ses recherches qu'un changement de mode de vie est à lui seul susceptible de libérer les vaisseaux des dépôts qui les encombrant, et ce sans aucune intervention chirurgicale ni prise de médicaments.

Jusqu'alors la médecine considérait un tel phénomène comme impossible. La thérapie de Dean Ornish, qui a produit des effets spectaculaires parfaitement documentés chez tous les participants à l'étude, reposait sur les principes suivants :

1. équilibre psychique,
2. alimentation pauvre en graisses, presque végétalienne.

L'équilibre intérieur, tout comme les bénéfices d'un changement de régime alimentaire restent totalement ignorés de la médecine allopathique, malgré l'existence de nombreuses études réalisées selon ses propres protocoles.

Les bienfaits de cette thérapie ont été mis en évidence par une étude comparative menée durant cinq ans sur deux groupes de patients. L'état des patients du premier groupe, traités exclusivement par des méthodes allopathiques, s'est détérioré de 24 % pendant l'étude. Les patients de l'autre groupe, traités selon la méthode de Dean Ornish, ont vu l'état de leurs artères s'améliorer de 9 %. On se demande dès lors pourquoi la plupart des patients se voient toujours prescrire des traitements médicamenteux ou chirurgicaux, dont le manque d'efficacité a été largement démontré.

Dr Christian TAL SCHALLER

Compléments alimentaires : tirs de barrage de l'Ordre des pharmaciens

Près d'un Français sur deux a recours aux compléments alimentaires, vitamines et minéraux, extraits de plantes qui font désormais partie du paysage des rayons diététiques et autres boutiques spécialisées, et pourtant leur vente libre a été maintes fois menacée en France. Suite à plusieurs condamnations de Bruxelles, la France a donc adopté en 2006 un décret donnant un statut officiel aux "compléments alimentaires", "nutriments" (vitamines et minéraux), "substances à but nutritionnel ou physiologique" et "plantes et préparations de plantes", substances qui sont d'ailleurs en vente libre dans l'Union européenne.

Cela n'empêche pas l'Ordre des pharmaciens français de poursuivre en justice les distributeurs et les fabricants de tels produits. Après une première défaite, ils ont finalement eu gain de cause le 2 et le 18 février 2010 grâce à deux arrêts : la cour d'appel de Lyon a condamné trois prévenus à verser chacun 25 000 euros de dommages à l'Ordre des pharmaciens, à détruire tout leur stock et à ne plus le commercialiser. Objet du délit : la vente de vitamine C, de magnésium, de vitamines B, d'un sirop à base de bourgeons

de pin, de violette et de propolis, et d'un élixir pour la circulation sanguine à base de vigne rouge et de myrtilles. Dans le deuxième arrêt, le producteur doit verser quelque 15 000 euros à l'Ordre des pharmaciens pour des produits à base de champignons, de millepertuis, etc.

Par son argumentation, selon laquelle le fait qu'une substance soit utilisée ou puisse être utilisée en pharmacie classe cette substance en tant que médicament, donc sous le contrôle exclusif de l'Ordre des pharmaciens, cet arrêt menace directement l'ensemble des activités de ventes de produits naturels ou de compléments en France.

Sylvie SIMON

Miviludes : un rapport sous influence

Certains se sont étonnés de découvrir dans le dernier rapport de la Miviludes le nouveau cheval de bataille de cette dernière : le prétendu danger des "nutritionnistes", un phénomène qui "peut faire énormément de victimes" selon elle. D'autant plus dangereux que ces nutritionnistes progressent à l'aide de "microgroupes". On comprend mieux lorsque l'on sait que le président de la Miviludes, M. Georges Fenech, déjà surmené par ses multiples casquettes, fait partie des fondateurs de Momagri, Mouvement pour l'organisation mondiale de l'agriculture, un groupement d'intérêts privés créé en 2005 par les grandes firmes agro-industrielles, des producteurs de semences, des banques et des labos. A Momagri, on parle beaucoup d'une nouvelle régulation mondiale, ce qui sous-entend un maintien et une orientation judicieuse des subventions.

Son "think tank" est présidé par Pierre Pagesse, le directeur de Limagrain, qui prône "la nécessité de promouvoir des ruptures techniques et soutenues, en particulier, l'utilisation judicieuse des plantes génétiquement modifiées". On trouve également des membres et ex-membres du Parlement français et européen, plus une ministre, cela peut toujours huiler les rouages.

Nul doute que l'intérêt croissant des Français pour reprendre leur santé en main, via une alimentation saine notamment, gêne quelque peu les plans mondiaux de ces visionnaires. M. Fenech, juge et partie ?

Sylvie SIMON

Graines de lin et de sésame

Vous mélangez des graines de lin entières avec des graines de sésame, en quantités égales afin d'obtenir près d'un kilo de ce mélange : vous en aurez pour des semaines avec deux cuillers à café chaque matin à votre petit déjeuner. Ce truc-là vous garantira une santé vraiment au top. Au cours d'un tractus intestinal facilité, ni les graines de lin entières ni celles de sésame ne se digéreront. Elles passeront telles quelles jusqu'au bout du système. Dans leur long chemin toutefois, elles auront rempli un multi-office de lubrifiant accompagné de vertus particulières, émollientes et autres.

Francis PAROZ
(Bulletin Mednat, janvier 2010)

Les amalgames dentaires au mercure sont toujours utilisés

“Envoyé spécial” a rediffusé une émission déjà présentée il y a quelque temps.

L'honnête citoyen, durement assujéti à l'impôt, espionné par les radars routiers rançonneurs et les caméras (qui n'effraient pas les voyous de plus en plus nombreux et violents) a pu apprécier la vigilance des autorités publiques lorsqu'il s'agit des matériaux que nous avons dans la bouche : couronnes, bridges et amalgames, les fameux “plombages” !

“Dormez, braves gens, on veille sur vous, le principe de précaution vous protège !”

Le début de l'émission nous faisait déjà découvrir l'avidité de certains professionnels de la santé, capables de sceller en bouche des prothèses dentaires fabriquées en Chine (considérées aux Etats-Unis et en Allemagne comme toxiques) en multipliant leur prix d'achat par 10 !

La suite présentait un dentiste poseur d'amalgames dentaires depuis fort longtemps et sans précaution. Il semblait avoir des difficultés de déplacements laissant soupçonner une sclérose en plaques, mais personne n'en a prononcé le nom.

Le mot de la fin revint à des “responsables” qui affirmèrent, comme souvent dans notre beau pays, qu'il n'est pas prouvé que les amalgames dentaires sont toxiques !

A ces “responsables”, j'ai pour habitude de poser la même et simple question : Comment se fait-il que, dans des pays aussi technologiquement avancés que la Norvège, la Suède ou le Japon, les amalgames dentaires ont été purement et simplement interdits alors que dans d'autres, pas plus retardés, comme l'Allemagne (gigantesque procès de Kehl) ou les Etats-Unis, ils ont été pratiquement éliminés de la pratique dentaire ?

Serions-nous plus intelligents et plus technologiquement avancés que ces pays ?

En réalité, on vient de le voir avec la grippe A dans le monde et l'affaire Wakefield en Grande-Bretagne, Big Pharma règne avec son omerta. Elle frappe d'interdiction d'exercice ceux qui, comme moi, ont parlé, les entraî-

nant parfois dans la maladie (j'en ai fait un AVC), voire dans la mort, comme Beljanski. Les autres prennent leur retraite ou le chemin de l'exil !

On ne peut que souscrire à l'affirmation de la chanson de Guy Béart : “Le premier qui dit la vérité...”

Dr Bernard MONTAIN
<www.bernardmontain.net>

Autisme et vaccination L'affaire Wakefield

Déclaration du Dr Wakefield le 5 avril 2010 : “Le mercredi 7 avril, les avocats du General Medical Council (GMC) demanderont que je sois rayé de l'Ordre des médecins du Royaume-Uni, ainsi que deux autres médecins impliqués dans l'affaire du ROR-autisme, et que nous n'ayons plus le droit d'exercer la médecine.

“Les instances médicales ont estimé que trois d'entre nous, le Pr John Walker-Smith, le Pr Simon Murch et moi-même, sont coupables d'avoir entrepris des recherches sur des enfants autistes sans l'approbation d'un comité d'éthique. Nous pouvons prouver, avec de nombreux documents, que cette affirmation est fausse.

“Permettez-moi d'affirmer clairement que le procès du GMC n'avait d'autre objectif que la protection de la politique vaccinale concernant le ROR. Cette action a été menée pour écraser la dissidence, selon un plan organisé qui, à mon avis, sert le gouvernement et l'industrie pharmaceutique et non la santé des enfants. Il est important de noter qu'il n'y a jamais eu, contre les médecins, une seule plainte de parents impliqués dans cette affaire.

“Mes collègues, les Prs Walker-Smith et Murch, sont des pédiatres de grand renom. Depuis des dizaines d'années, ils sont des leaders en gastro-entérologie pédiatrique, consacrant leur vie à soigner des enfants malades. Notre seul “crime” dans cette matière fut d'écou-

ter les inquiétudes des parents, d'agir selon notre conscience professionnelle, et de donner des soins appropriés à cette population infantine délaissée. Il est impensable qu'à la fin d'une carrière remarquable on puisse considérer les soins du Pr Walker-Smith sur des enfants comme contraires à l'éthique.

“Au cours de notre travail, nous avons découvert et traité un nouveau syndrome de maladie intestinale chez les enfants autistes, soulageant ainsi leur souffrance. Cela devrait être fêté alors que nous avons été vilipendés par la presse et diabolisés par une vaste campagne du ministère de la Santé. Le but de cette publicité négative était de discrediter mes critiques sur la sécurité du vaccin.

“Tristement, mes collègues ont souffert de dommages collatéraux dans cette lutte pour éviter une véritable enquête scientifique. Ils devraient être épargnés et garder leur réputation intacte, car ils n'ont rien fait qui n'était juste.

“La perte de ma propre licence médicale va, malheureusement, me priver du bénéfice de mon travail. Bien que je ne prenne pas cette perte à la légère, la souffrance – dont la plus grande partie n'est pas justifiée – que j'ai constatée chez ceux qui sont victimes de cette maladie fait que, par comparaison, mes tracas professionnels semblent un petit prix à payer.

“Aussi longtemps que se posera la question de la sécurité du vaccin ; aussi longtemps que cette sécurité dans la politique vaccinale sera subordonnée au profit et à des intérêts particuliers ; aussi longtemps que les avantages des vaccins seront menacés par ceux qui ont trahi la confiance du public en niant leurs effets secondaires et aussi longtemps que ces enfants auront besoin d'aide, je continuerai mon travail.”

Le Dr Andrew Wakefield est un gastro-entérologue reconnu, engagé dans l'étude de l'inflammation intestinale et son rôle dans les désordres du développement des enfants. Il s'est à présent investi dans une initiative nouvelle, spécifiquement centrée sur les causes de l'autisme. Son livre *Callous Disregard* (qu'on pourrait traduire par “Une indifférence glaciale”) est sorti en mai 2010. Il est probable que nous ne le trouverons pas en France avant longtemps.

Sylvie SIMON

La bimbo et la burqa

Aïcha, Algérienne et bimbo à la BB, raconte : “La scène se passe dans une grande surface. J’avais très mal aux gencives et comme je suis un peu bigleuse, j’avais la tête dans les produits pour trouver celui qui me soulagerait de ce foutu mal. J’étais en jean, pas trop maquillée et j’entends : “Femme de Satan !” Je me retourne et vois deux mecs qui continuent leur chemin en ayant sorti cette invective. Pourquoi ? Un coup d’œil dans l’allée, j’y suis seule, c’est donc pour moi. Le mal de dent aidant, la moutarde me monte au nez avec l’envie de moucher les morveux. Je cours vers eux et les interpelle en arabe :

– C’est de moi que vous parlez ? Qu’est-ce que vous faites dans ce pays de Satan ? De quel droit vous osez dire cela ? Qu’attendez-vous pour rentrer dans votre pays divin ?

– Mais vous êtes maquillée. Vous arrive-t-il de prier ? (Là, mon sang n’a fait qu’un tour.)

– Que vous soyez croyants, je respecte, mais la croyance c’est la tolérance. Tu ne me connais pas et j’ai beaucoup de respect pour toutes les religions. Dieu nous a tous créés.

– On est surpris. Vous parlez en arabe. (Ils m’ont prise pour une Française.)

– Ah, ah ! je ne suis pas moins bien que vous parce que je suis ma religion à ma façon. Je ne suis pas plus mécréante parce que je m’habille en jean ou parce que je vis à l’occidentale. Cela ne regarde que moi, et vous n’avez rien à y redire, espèces de petits intégristes. J’ai des fils et, franchement, j’aurais vraiment honte s’ils se comportaient ainsi.

– Excusez-nous, on n’avait pas compris. Vous êtes arabe.

– Non, non, il y a aucune excuse à ce que vous dites. Arabe ou non, cela ne change rien. Et je peux vous dire une chose : lorsque j’irai au paradis, vous serez loin derrière moi. La meilleure religion c’est d’abord le respect des autres.

Je m’en vais la tête haute, comme j’en ai l’habitude. Mes quatre fils costauds, me disent :

– Mais maman, tu n’as pas eu peur qu’ils te foutent sur la gueule ?

– Oh non ! de quoi j’aurais peur ?”

Eh bien faut-il avoir peur de la burqa désormais ?

La burqa est donc ce voile noir qui recouvre la quasi-totalité du corps pour laisser juste apparaître un petit rectangle sur les yeux, un petit espace quadrillé comme un judas. Personnellement, en tant que femme, cette vêture me paraît proprement inadmissible. Car une femme est faite pour être vue, une femme est conçue pour être déshabillée d’abord du regard. La femme doit déshabiller l’homme comme l’homme doit déshabiller la femme. Chacun doit pouvoir jauger l’autre. La femme sera d’autant plus libre qu’elle pourra exercer son libre choix. Si l’esclavagisme convient à certain(e)s, il n’est pas bénéfique pour l’être humain.

Aïcha est interpellée par deux indignes simplement parce que ses formes sont mises en valeur par sa toilette. On observe que les porteuses de niqab sont souvent des Françaises converties – voire des femmes diplômées et militantes – qui n’ont pas subi le régime des talibans. Sous leur joug, des femmes ont été fouettées pour avoir rejeté la burqa, d’autres lapidées en cas d’adultère. Pour avoir osé parler à un garçon, une jeune fille de 16 ans a été enterrée vivante, récemment, en Anatolie. Si l’usage est de ne pas porter une burqa dans un pays, – et le régime de laïcité en France suppose l’abstention du voile intégral dans l’espace de l’autorité publique – il est fondamental de pouvoir respecter l’usage d’une liberté. On soutient que la burqa est la revendication d’une identité, d’une liberté – et j’ajouterai même d’une toute-puissance : voir sans être vue – jusqu’au jour où les porteuses de voile intégral, victimes de l’esclavage volontaire, s’en mordent les doigts mais ne peuvent plus tendre la main, cadenassées dans leur prison. Rattacher la burqa ou le niqab à un simple masque, c’est masquer l’enjeu essentiel de ce port et se voiler la face quant à la volonté de nihilisation qui se cache derrière. L’habit fait “rentrer dans les ordres”, rend soumis(e). Le strip-tease intégral – la nudité – est interdit dans la rue. Vouloir “tout cacher” est le revers du “tout montrer”. Dans les deux cas, l’être est dépouillé de ses couleurs, de sa singularité. Une forme de désintégration vestimentaire avant l’éradication d’une pensée personnelle, d’une personne. Jamais le Coran n’a imposé le port du niqab ou de la burqa.

Dans le désert, les femmes se voilaient pour se protéger des vents de sable et pour ne pas être asphyxiées par ces grains s’agglutinant dans les yeux, les oreilles, la bouche. Les hommes se voilaient aussi pour les mêmes raisons. Si on n’impose pas un non-port, le port sera imposé.

Il s’ensuivra une lutte sans merci entre intégrismes. Qui se développent tant sur le mode islamique que sur le mode chrétien, évangélique, judaïque, hindouiste, bouddhique... Les uns renforçant les autres, bien naturellement. Il est plus aisé d’être esclave et de servir un maître, un dogme que d’être maître(sse) de soi-même ! L’intégrisme n’est pas à notre porte, il n’est pas sur le seuil de notre porte, il est dans notre demeure. Le sectarisme est dans nos têtes, dans nos corps, dans nos pouvoirs. Il est la lèpre la plus rongeuse qui soit. Il relève de l’intégrité de refuser l’intégralité d’un voile désintégrant pour les individus quel que soit leur sexe.

J’ai de très bonnes amies musulmanes – pratiquantes ou non – et mon article se veut une offrande à la Femme, un mini-plaidoyer contre le port désertifiant de la burqa.

En public, pas plus de strip-tease intégral que de voile intégral !

Christine HERZOG
Psychanalyste

Trouver une solution individuelle ?

L'eau du robinet est polluée

L'arrivée de l'EAIR (eaux ionisées alcalines réductrices) sur le marché des purificateurs d'eau domestiques provoque des interrogations

L'adage, "de l'eau, c'est de l'eau" n'est ici pas respecté. Si nous pensons à de l'eau nous faisons naturellement référence à une "eau naturelle" comme l'eau de pluie, de fleuve, de rivière, de mer, les eaux souterraines ou de surface mais pas à une eau produite totalement artificiellement dans un appareil de purification comme pour l'EAIR ou les produits appliquant la théorie de M. Louis-Claude Vincent, célèbre ingénieur hydrologue.

L'appareil producteur d'EAIR détrônera-t-il les dispositifs d'osmose inverse ?

Il est connu dans le domaine de l'eau que ce système est très certainement appelé à détrôner les appareils d'osmose inverse. Sous le couvert d'une "eau de bien-être", afin d'obtenir ou de garder une meilleure santé, se cache en réalité une vaste opération commerciale bien orchestrée qui a pour but d'éliminer l'osmose inverse. De plus en plus de fabricants arrivent sur le marché et la pression commerciale devient forte. On compte actuellement près d'une vingtaine de marques différentes. Certains médecins en font même la promotion.

La toute première fois que j'ai eu l'occasion d'approcher réellement une telle machine c'était, il y a 5-6 ans déjà, chez une connaissance, médecin en Allemagne, qui le testait pour désacidifier ses patients. C'est sa spécialité. Il a finalement renoncé à l'acheter.

L'appareil d'EAIR produit une eau très alcaline

De quoi s'agit-il réellement ? Il s'agit de produire une eau très alcaline et très réductrice. Pour ce faire, on passe par une astuce bien connue : l'électrolyse de l'eau. L'eau de ville est introduite

dans un appareil qui est séparé en deux compartiments par l'intermédiaire d'un diaphragme perméable qui peut être de la porcelaine ou d'autres matériaux et soumis à une électrolyse. Du côté de l'anode (+) sort une eau acide et oxygénée et du côté de la cathode (-) sort une eau basique et réductrice. C'est cette dernière qui fournit l'eau ionisée alcaline réductrice (EAIR). Dans certains cas l'eau de ville n'est pas assez minéralisée. On souhaite alors augmenter son pH. On ajoute pour cela dans certains modèles d'appareils un mélange minéral adéquat. Le pH est en général réglable sur l'appareil.

Une pollution électromagnétique de l'eau est inévitable notamment par des métaux lourds

On peut déjà se poser une première question. Une électrode a besoin de courant électrique qui est ici du 220 V alternatif. Pire encore, certains modèles transforment le courant en 380 V alternatif. Dans les deux cas une pollution électromagnétique de l'eau est assurée.

En second lieu, on observe un autre problème. Suivant les fabricants, les électrodes sont composées de différents métaux. Lors d'une longue période d'utilisation, les électrodes perdent du poids lors de l'électrolyse. Il est donc probable qu'un arrachage ionique métallique des électrodes ait lieu.

Or, certains de ces métaux ne sont pas du tout anodins pour l'homme, voire largement déconseillés. Aurons-nous à craindre une pollution de l'eau par ces métaux lourds provenant des électrodes ?

Le troisième problème est la minéralisation de l'eau obtenue après électrolyse. Ce n'est précisé nulle part ! En effet elle diffère complètement

selon la composition de la minéralisation de l'eau de ville utilisée et de l'ajout éventuel d'un mélange minéral adéquat fourni par le fabricant pour obtenir un pH le plus basique possible. Si, au départ, l'eau de ville est très dure, donc très minéralisée, le taux de minéraux à la sortie de l'appareil le sera aussi.

La BEV préconise l'usage d'une eau légèrement acide (Bio-électronique de Vincent)

Même si ces appareils ont un certain succès dans les pays asiatiques depuis belle lurette, la BEV préconise la boisson d'eau peu minéralisée, légèrement acide et réductrice en affirmant que notre apport en minéraux doit se faire par les plantes. Une eau peu minéralisée ne sert à l'homme que comme solvant de ses toxines. Les fabricants des appareils producteurs d'EAIR rétorquent que les minéraux de leurs appareils sont ionisés et parfaitement assimilables. A ma connaissance, il n'existe aucune étude scientifique crédible et impartiale sur le sujet. Si cette affirmation est exacte se posent d'autres problèmes. En effet, ces appareils produisent des eaux à minéralisation sélective. A la sortie de la cathode, nous obtenons cette fameuse eau basique réductrice, contenant du calcium, du magnésium, du potassium, du sodium et une production d'hydrogène, qui sert de boisson. S'y trouvent beaucoup d'électrons et peu de protons. L'homme n'a-t-il pas aussi besoin de protons pour vivre ? A la sortie de l'anode, on trouve du chlore, des sulfates, du soufre, de l'acide sulfureux et une production d'oxygène qui sont rejetés à l'égout. S'y trouvent beaucoup de protons et peu d'électrons.

Est-il bon de boire une eau très sélective en éléments minéraux et gazeux ou bien a-t-on besoin de l'ensemble de ces éléments ?

Admettons que subitement tout le monde se mette à boire uniquement cette eau artificielle. Que se passerait-il pour l'environnement ? Nous risquerions à la longue d'avoir, avec un excès de minéraux et d'ions négatifs dans les eaux résiduelles (que les stations d'épuration ne savent pas retenir, et qui vont se retrouver plus tard en excès dans nos eaux de boisson), juste le contraire du but recherché. Cette façon d'agir est-elle sage ? Est-ce la bonne méthode pour gérer les besoins de l'homme et de l'environnement ?

Je voudrais aussi attirer l'attention sur un autre phénomène. Dans le procédé artificiel de production de l'EIAR, l'eau de ville est auparavant filtrée sur des cartouches de charbon actif. Nous savons que ces cartouches, aussi efficaces soient-elles, ne peuvent retenir l'ensemble des éléments indésirables. Lors de l'électrolyse, ces éléments indésirables peuvent se transformer en molécules nocives. Les filtres de charbon ne parviennent généralement pas à enlever les contaminants inorganiques ou les métaux lourds dissous tels que des minéraux/sels (dureté de l'eau), l'arsenic, l'amiante, le chrome, le cuivre, le fluor, le mercure, le nickel, les nitrates/nitrites, le sélénium, le sulfate, le thallium... L'élimination de ces contaminants exige un système de filtre d'eau par osmose inverse ou un distillateur adapté.

La réduction de la taille des clusters¹ est plus que contestable

Se pose un quatrième problème : la taille des clusters. L'affirmation faite par les constructeurs de ces appareils concernant la réduction de la taille des clusters par cette technologie est aujourd'hui largement mise en doute par les scientifiques de pointe.

Elle est basée sur l'analyse par RMN (résonance magnétique nucléaire) qui est de nos jours considérée comme une technologie inadéquate pour mettre en évidence cette réduction des clusters. Je ne connais actuellement aucune méthode physique permettant d'accéder directement à la taille des clusters dans l'eau. Il y a ici une

confusion entre la fréquence de résonance et la largeur de raies RMN, ce qui fait comprendre l'erreur commise.

La technologie et le mode opératoire utilisé par les inventeurs de ces appareils concernant la réduction de la taille des clusters de cette EIAR est donc fautive au départ et personne ne sait si un changement de taille des clusters se produit ou encore quelle est leur réduction réelle si elle a lieu. Cette méthodologie citée en référence par ces fabricants n'est plus considérée comme crédible par les scientifiques actuels. Elle n'est pas fiable et l'effet d'annonce de la réduction de la taille des clusters est plus que contestable.

Il est de même aberrant de prétendre qu'une eau ionisée a un temps de relaxation deux fois plus long que celui de l'eau du robinet. Elle contient sûrement très peu d'oxygène dissous, ce qui n'est pas surprenant vu son potentiel réducteur.

Une eau est intéressante pour ce qu'elle emporte chez un être humain et non pour ce qu'elle lui apporte

Ces paramètres sont totalement en dehors de ceux d'une eau que nous trouvons habituellement dans la nature. Ce n'est pas parce que l'on trouve sur la terre une ou deux poches souterraines d'eaux ayant des caractéristiques très proches d'une EIAR et où sont traités des malades en cure que cette eau est adaptée à M. Tout-le-Monde, que l'on peut la donner du plus jeune au plus âgé à hautes doses et pendant toute une vie. Une telle poche d'eau souterraine se trouve en Allemagne à Nordenau où sont traités des curistes malades et c'est de là semble-t-il qu'est née dans l'esprit des inventeurs l'idée de la fabrication de ces appareils producteurs d'EIAR artificielle ayant des caractéristiques similaires à celles de cette eau naturelle thérapeutique.

D'après les fabricants, nous apprenons que leur pH peut aller jusqu'à 9, voire 11 selon certains, et le Rédox² jusqu'à moins - 500 mV voire plus, ce qui correspond à ce même pH de 9 à un rH₂ (mesurant indirectement le potentiel d'oxydo-réduction) qui ne doit pas être loin de 8, ce qui est très réducteur.

Je ne connais aucune eau naturelle ayant de telles caractéristiques sauf

l'eau thérapeutique de Nordenau. Quant à la minéralisation, on peut estimer qu'elle va d'un taux moyen à un taux élevé, même très élevé.

On nous dit que les minéraux ionisés sont très assimilables par le corps humain. Les minéraux doivent nous être apportés par les végétaux. L'eau est là pour drainer et éliminer nos toxines. Moins une eau est minéralisée, plus son pouvoir de solvatation de nos déchets est important, ce qui est absolument indispensable. Une eau est intéressante pour ce qu'elle emporte chez un être humain et non pour ce qu'elle lui apporte.

Louis-Claude Vincent prône une alimentation bio saine, un air non pollué, peu de stress, pas de pensées négatives, ni de vêtements en synthétique, une eau de qualité, etc.

Que nous enseigne Louis-Claude Vincent ? Une bonne eau de boisson saine doit être, selon lui, légèrement acide, légèrement réductrice et peu minéralisée. Donc juste le contraire de ce qui se passe avec l'EIAR. On peut alors se poser la question : qui a tort et qui a raison ? La réponse est : tout dépend de quel côté on se place et ce que l'on recherche.

Il est vrai qu'à l'heure actuelle un grand nombre de personnes a un mésenchyme tissulaire suracidifié, un sang trop alcalin et souffre d'une importante oxydation. D'autre part, il est indéniable que l'homme moderne souffre d'un manque d'électrons. Faut-il pour autant en arriver à des solutions artificielles ou faut-il préférer rester dans la nature ?

Louis-Claude Vincent, après avoir fait des milliers de mesures, se dit défenseur du vivant et prône une alimentation bio saine, un air non pollué, peu de stress, pas de pensées négatives, ni de vêtements en synthétique, une eau de qualité, etc., bref un environnement tel que le préconisent actuellement la médecine et les différents Grenelle de l'environnement qui permet à l'homme de rester en bonne santé.

Pour les défenseurs de l'EIAR, le discours est tout autre. Leur raisonnement est le suivant : l'homme en bonne santé est un malade qui s'ignore ! Nous sommes tous plus ou moins malades ...

... avec des terrains déviés qu'il nous faut absolument redresser, ce qui est vrai. Oui, mais dans quel sens faut-il redresser ce terrain dont on ne connaît pas l'état d'origine n'ayant effectué aucun contrôle préalable par bioélectronigramme ? Il faut le dire haut et fort, cette eau se trouve totalement en dehors d'un bioélectronigramme de Vincent (BEV) classique et se trouve à l'extrême droite tout en bas en dehors du terrain 4.

Au niveau BEV, c'est une véritable catastrophe. Pour bien faire, il faudrait donc que nous soyons tous malades en nous situant sur le terrain opposé, c'est-à-dire sur le terrain 2 ! Vous en avez vu beaucoup de ces malades et de bien-portants ?

Pour rester en bonne santé, nous devons vivre en équilibre de façon naturelle et non artificielle. Ce n'est rien d'autre que ce qui a été prêché par Louis-Claude Vincent pendant toute son existence. L'être humain n'est pas uniquement une usine chimique, aussi complexe soit-elle.

Une bonne santé requiert un équilibre de notre métabolisme anabolique et catabolique, un équilibre acido-basique et d'oxydo-réduction.

Une exagération venant dans un sens ou un autre est nocive

Cette confirmation nous vient d'une nouvelle étude américaine du département alimentation et épidémiologie de Caroline-du-Nord à Chapel Hill. (*Am. J. Epidemiol.*, 2009 Apr. 1 ; 169(7) : 815-28, "Long-term use of beta-carotene, retinol, lycopene, and lutein supplements and lung cancer risk : results from the VITamins And Lifestyle (VITAL) study" de Satia JA, Littmann A, Slatore CG, Galanko JA, White E. - L'usage prolongé de suppléments de bêta-carotène, rétinol, lycopenène et de lutéine et le risque de cancer du poumon : résultats d'une étude sur les vitamines et le mode de vie.)

En 2000-2002, 77 126 sujets ont été sélectionnés. Ils ont noté leur mode de vie et la prise des compléments alimentaires cités ci-dessus pendant les dix dernières années. Le résultat de cette étude clinique démontre qu'une supplémentation par compléments alimentaires fortement dosée en produits

vitaminés, en antioxydants donnée à des personnes de 50 à 76 ans à haut risque, augmente le risque de cancer du poumon sans qu'il soit sûr que ces effets soient semblables à l'échelle de toute la population. L'usage prolongé de ces mêmes compléments alimentaires ne devrait donc pas être recommandé dans le cadre de la prévention du cancer du poumon, et plus particulièrement chez les fumeurs. Cette étude devrait nous interpeller sur les dosages massifs d'éléments en tout genre.

Consommer régulièrement des produits alcalins hautement dosés alcalinise la flore intestinale et finit par lui nuire

On peut donc en déduire sans trop se tromper qu'une supplémentation par compléments alimentaires en prévention pour des personnes en bonne santé n'est pas recommandable sur le long terme dans la majorité des cas sur l'ensemble de la population et sans surveillance médicale, bioélectronigramme à l'appui. Il n'est donc pas utopique d'incriminer une éventuelle ressemblance et une action similaire des "eaux ionisées alcalines réductrices" ainsi que du complément alimentaire "Active H" du Dr Patrick Flanagan, tous nettement à l'extérieur des normes naturelles. Méfiance donc ! Pour plus de sécurité, tenons-nous en à une alimentation adéquate à base végétale et biologique. Bien entendu, il en va tout autrement pour certaines maladies dans lesquelles ces produits peuvent être bénéfiques mais sous surveillance médicale.

Personne n'a encore pris conscience du fait que consommer régulièrement des produits alcalins hautement dosés alcalinise la flore intestinale et finit par lui nuire. En raison de la surcharge provoquée en ammoniac dans le foie, le cercle vicieux de l'acidose n'est pas rompu mais au contraire se trouve à la longue renforcé. Ce qu'il faut faire est juste le contraire. Pour renforcer le milieu intestinal, il faut ingérer des prébiotiques à base d'acide lactique. ("Re-énergétisation, l'équilibre acido-basique", Dr Philippe David, Dr F. Louis, <<http://www.resurgence.be/>> Newsletter mars 2010.)

Nous nous trouvons donc devant

deux propositions de vie totalement opposées et nous avons un sacré dilemme et un choix cornélien à effectuer avec deux solutions très différentes à la clef.

Continuer à vivre tranquillement comme des "cochons"

Excusez l'expression mais c'est le terme qui convient le mieux, car nous avons trouvé la solution miracle pour vous avec l'EIAR. Il est clair que c'est la solution de facilité et la meilleure qui soit pour ceux qui font ce choix. Pourtant, en réalité, l'homme n'est pas une usine chimique qui fonctionne en tant que telle. Une personne en bonne santé n'a pas besoin d'un tel breuvage artificiel.

Nous prendre en charge et vivre autrement, c'est-à-dire sainement

Personnellement j'opte pour cette deuxième solution. Nous pouvons, avec une alimentation saine, apporter à notre organisme des anti-oxydants naturels et assez de minéraux alcalins pour ne pas tomber dans l'acidification tissulaire.

Mais ne jetons pas le bébé avec l'eau du bain et soyons objectifs. Dans certains cas, cette EIAR, que je prétends être une eau "thérapeutique", peut rendre des services intéressants à des personnes déjà en mauvaise santé ou à de grands malades.

Elle ne devrait être bue que sous surveillance médicale, bioélectronigramme à l'appui, pour ne pas provoquer un déséquilibre du terrain dans un sens opposé. D'autre part, sa consommation doit être limitée dans le temps. Cette eau n'est pas uniquement très réductrice mais doit fortement influencer le transport de l'oxygène dans le sang. Si elle peut être intéressante pour sa qualité d'antioxydant, un bon verre de jus de carottes ou de vin bio ferait parfaitement l'affaire mais de façon naturelle.

Ce n'est certainement pas une eau à boire quotidiennement pour des enfants ou des personnes en bonne santé, et à hautes doses pendant des années. C'est une eau thérapeutique.

A la limite si, dans certains cas précis, des minéraux alcalins et des antioxydants doivent être apportés de façon artificielle, autrement que par

notre alimentation naturelle ou que cette dernière se révèle insuffisante, je serais personnellement plutôt pour une supplémentation en minéraux alcalins naturels, et éventuellement pour donner des réducteurs du genre "Active H" du Dr P. Flanagan que l'on peut absorber avec une eau naturelle aux paramètres de la BEV de son choix, même si ces produits peuvent éventuellement présenter d'autres inconvénients.

Devrions-nous ne consommer que des eaux artificielles qui seules nous garantissent la santé ?

Si j'ai bien compris le message des fabricants des appareils d'EIAR, pour rester en bonne santé, il faudrait jeter aux orties 99,999 % des eaux naturelles existant sur la planète. Aucune, à part une ou deux poches souterraines particulières dont les eaux sont employées pour traiter des malades, ne présente les paramètres requis par ces fabricants d'appareils d'EIAR.

Attention aux affirmations de certains vendeurs prétendant que l'EIAR est une évolution de la méthode de la Bio-électronique de Louis-Claude Vincent. C'est un pur mensonge. Ni la BEV ni l'association de bio-électronique (ABE) n'ont cautionné ces dispositifs.

Personne ne le sait et les études concernant l'EIAR, réalisées ou financées par les fabricants ou inventeurs de ces appareils, ne permettent en aucun cas de trancher ce débat.

L'acide ascorbique (vitamine C) et la superoxyde dismutase restent à ce jour nos moyens de lutte les plus efficaces contre les stress de nature oxydative. Si boire de l'eau réduite peut aider de manière ponctuelle un organisme défaillant, cette pratique ne peut en aucun cas devenir une habitude. C'est en effet un très mauvais calcul de penser que boire cette eau va nous immuniser contre tous les poisons que nous avalons à longueur de journée. Il vaut mieux manger des produits sains bio et de qualité et boire une eau pure, cela devrait suffire à nous maintenir en bonne santé et à mourir sans maladies dégénératives. Evidemment, cette philosophie ne fera pas la fortune des industries agro-alimentaires.

Par contre, la mise sur le marché

d'une eau artificielle permettant aux organismes de supporter des conditions de vie de plus en plus dégradées est un excellent calcul pour tous ceux qui veulent toujours plus de bénéfices. Tout dépend donc de l'optique dans laquelle on souhaite œuvrer pour le futur.

Quelle société voulons-nous transmettre à nos enfants ?

Si l'on admet qu'il y aura toujours plus de pollution et de dégradation de l'environnement, l'eau issue des appareils d'EIAR sera probablement notre seul recours et l'unique possibilité de survivre dans un tel enfer. Si, par contre, on œuvre pour réduire la pollution et augmenter la qualité de vie, cette eau sera tout simplement inutile. En fait, le choix est simple et évident à condition de réaliser qu'il ne s'agit pas d'un choix technique mais bien d'un choix philosophique et donc politique. Ici, sur le plan technique tout est valable, mais, par contre, sur le plan philosophique il n'y a pas photo. Ce produit s'inscrit dans une logique technico-commerciale et non dans une logique de laisser faire la nature. Pour cette raison, il n'est pas possible d'arriver à un accord avec les vendeurs d'appareils produisant de l'EIAR. Eux, se placent probablement uniquement au niveau ontologique et traitent donc l'eau comme un objet réel et manipulable en occultant complètement l'aspect épistémologique du problème (conséquences matérielles d'un choix de nature philosophique).

Le dialogue de sourds apparaît dès que deux personnes discutent d'une même réalité, l'un se plaçant au niveau ontologique et l'autre au niveau épistémologique. Ce n'est que lorsque les deux partenaires ont intégré les deux aspects du problème qu'il devient possible de trouver un terrain d'entente. Malheureusement pour nous, beaucoup de personnes dévient à une simple idée le pouvoir de changer de manière radicale le monde matériel qui nous entoure, et les chances de tomber d'accord sont donc plutôt minces.

Si effectivement cette EIAR miraculeuse résout tant de problèmes de santé, j'aimerais bien savoir ce qui se passe dans le cas suivant. Je bois de cette eau pendant quelques mois

voire un ou deux ans et je résous ainsi mes problèmes de santé. J'arrête d'en boire. Que se passe-t-il au bout d'un an ou moins d'interruption ? Mes problèmes de santé resurgissent-ils ? Si c'est le cas, il faut donc boire de cette eau toute sa vie pour rester en bonne santé ! Nous nous trouvons donc dans la même situation qu'avec les médicaments à prendre pendant toute la vie et cette EIAR est alors un véritable médicament.

La bonne question à se poser est toute simple : "Quelle société voulons-nous pour notre avenir ?"

Le Pr Joseph Orszagh, spécialiste mondialement reconnu en BEV a pour coutume de dire : "C'est dans les vingt ou trente années ou plus à venir que nous verrons les éventuels dégâts engendrés par tout ce qui est antinaturel. Malheureusement, nous ne serons plus là pour les constater nous-mêmes."

Je vous souhaite de faire votre propre choix.

Richard HAAS

Richard Haas est conseil en nutrition, paramédical et chercheur en retraite. Il s'intéresse et suit les progrès de la "Bio-électronique de Vincent" (BEV) depuis une vingtaine d'années. M. Haas ne traite aucun malade ni maladie, ne prescrit ni médicaments ni traitements. Il publie des informations sur ce qui existe, à travers le monde, sur toutes les médecines. Vous devez impérativement vous adresser à votre médecin en cas de problème de santé.

Lire : *Purifiez votre eau de table*, aux éditions Trajectoire, disponible chez l'association ABE, 5, rue du Colonel, 49190 Denée. Tél. : 02 41 47 14 89. Courriel : <abe.france@free.fr>

1. Cluster : chaîne de molécules d'eau unies par une liaison électrostatique)

2. Rédox : abréviation standardisée de potentiel d'oxydo-réduction (réduction oxygène). Exprimée en mV/s, cette valeur reflète indirectement l'état de santé d'un aquarium; en effet, lorsque le redox mesuré via un redoxmètre est trop faible, on utilise souvent l'ozone, pour ses propriétés très oxydantes, pour augmenter et relever le redox, et on peut lire l'article sur le rH ou potentiel redox. Une valeur trop faible du redox indique généralement un milieu aqueux trop chargé en nutriments.

Chers amis du courrier des lecteurs,

Nous publions ici un texte de M. François Garczynski. Je vous rappelle que notre fidèle correspondant est un écologiste de la première heure. Elève de René Dumont, il est le meilleur spécialiste actuel de l'arbre au sens de "Pierre d'angle" des écosystèmes et du renouveau de l'agriculture et de la culture moderne ! Bonne lecture.

P. A.

Réaction à la déclaration du Collectif des sages-femmes de demain

Ces sages-femmes ne veulent pas se retrouver en charge des IVG et elles réagissent, c'est très bien. Au vu des attaques répétées contre le droit à l'avortement, et plus largement sur l'accès à la contraception et aux soins sous le couvert de sacro-saintes économies, j'aurais quand même apprécié que ces sages-femmes prennent aussi clairement position pour le droit à l'avortement. Les femmes fortunées pourront toujours avorter, là il n'y a pas trop d'objection de conscience. Si l'Etat et les services publics se déchargent de leurs responsabilités, est-ce que les femmes désavantagées devront retourner aux sondes et aux aiguilles à tricoter ? Quant à "l'idéologie dépassée" auxquelles elles se réfèrent dans leur déclaration, je constate que, pour certains droits, il faut répétitivement se battre pour les conserver.

Rina NISSIM, naturopathe

Maisons à cancers

Arbres avec tronc et branches tordus, clochers tors et penchés, senti corporel, amplitude irrégulière du pouls, et maisons à cancers à apprivoiser rien qu'en déplaçant son lit ou en changeant de chambre grâce aux conseils de sourciers

On attribue des hêtres tortillard à une mutation génétique. Depuis 1910, on sait que semer leurs fânes redonne des hêtres avec des formes intermédiaires entre hêtre tortillard et normal. Sourcier amateur, j'attribue le hêtre tortillard à l'existence de deux cours d'eau souterrains (CES en abrégé) CES1 et CES2 situés à des profondeurs différentes : chaque CES reçoit au moins un affluent ; leurs confluent (Cf en abrégé) Cf1 sur CES1 et Cf2 sur CES2 sont sur une même droite verticale : juste au-dessus tomba par hasard une faine de hêtre normal. J'attribue le clocher tors à charpente en bois, dit accidentel (bâti droit puis devenu tors en plus ou moins 100 ans), à l'existence de deux CES, tels que les confluent Cf1 et Cf2 sont sur une même droite verticale distante de quelques mètres de l'axe vertical

du clocher. Et j'attribue le clocher penché à l'existence de deux CES, tels que les confluent Cf1 et Cf2 sont sur deux droites verticales distantes de quelques mètres. Clochers tors et penchés seraient donc des ouvrages d'art de charpentiers acoquinés avec des sourciers. Le signal du sourcier s'appuie sur un senti corporel plus ou moins conscient au-dessus d'anomalies souterraines et l'apprentissage d'un réflexe qu'amplifient baguettes ou pendule. Ne sachant me servir de baguettes mais seulement du pendule, depuis quinze ans je m'en passe en travaillant à mains nues. J'alterne les tests de radiesthésie d'abord sur plan puis sur place, où je vérifie qu'il y a une anomalie souterraine par le senti corporel. Ce senti s'accompagne de l'irrégularité de l'amplitude du pouls, à vérifier par une infirmière et un médecin. La précision de ma détection est de moins de 5 centimètres. Pour faire tordre ou pencher un clocher, il fallait que les indications du sourcier au charpentier soient aussi précises. Des médecins allemands et français ont attribué des cancers de leurs patients, habitant tour à tour la même maison ou en même temps des appartements superposés, à des anomalies souterraines. D'où l'expression "maisons à cancers", excessive car ce ne sont ni des maisons ni des appartements entiers où on ne devrait pas habiter, mais seulement des endroits de pièces à éviter pour habituellement dormir et sans doute aussi travailler debout ou assis : des bandes plus ou moins sinueuses pas plus larges que 50 centimètres. Des gens dont des médecins feraient l'inventaire de logements selon les causes de décès de leurs habitants, notamment de cancers. Les cancérologues n'en disent rien. Deux cas : *Le Nouvel Observateur*, n° 2238, 27 septembre-3 octobre 2007, propos du Dr David Servan-Schreiber sur son livre *Anticancer* (Robert Laffont 2007), recueillis par Josette Alia ; *La maladie a-t-elle un sens ? Enquête au-delà des croyances*, par Thierry Janssen, chirurgien et psychothérapeute belge (Fayard 2008). Le signal du sourcier fait penser à l'EMDR du Dr Servan-Schreiber (eye movement desensitization and reprocessing = désensibilisation et retraitement par les mouvements oculaires) et à deux passages du livre du Dr Janssen, p. 163 : Il faut donc écouter le corps, et p. 186 : Le corps parle-t-il, ou bien permet-il de parler ? Car le sourcier joue avec ses yeux, ses pieds et ses mains [sous-sol, pieds et mains]. On pense au veilleur du psaume 129 (hébreu 130) qui guette l'aurore. J'ai détecté les dessous de plus de 20 clochers tors, et 2 ex-clochers penchés d'après d'anciennes cartes postales à Lésigny et Diant (Seine-et-Marne). Le prochain pourrait être en novembre celui toujours penché, dont la flèche frétille sur le site Internet de Moyaux, à 10 kilomètres au nord-est de Lisieux (Calvados). J'ai détecté des anomalies souterraines nocives de maisons et d'appartements, ainsi que les dessous de logements de cancéreux guéris. Si éviter de bâtir au-dessus de telles anomalies est rarement possible, le prévoir devrait permettre vraiment de mériter la qualification d'habitat sain. Exemple : projet de 5 familles sur un terrain en

Isère, impossible à localiser par son seul nom [Larys (bis) et (ter)]. Le quadrillage quelconque de Larys (ter) facilite la détection par radiesthésie, comme on jouerait aux échecs ou aux dames : le plan est un guide pour la détection sur place. Respecter la personne demande de ne détecter les dessous de son logement qu'en accord avec elle. Apprenant que des gens font des cancers, rechutent, meurent ou risquent d'en mourir, adresser cette page à certains atteints de cancer me semble honnête. Je ne demande que le remboursement du coût des déplacements. Radiesthésie et senti corporel font aussi des erreurs. La radiesthésie scandalise le rationaliste pur. Sans elle, impossible d'obtenir une telle précision !
François GARCZYNSKI
Ingénieur du génie rural des eaux et des forêts en retraite
<mfgarski@free.fr>

Les phosphates alimentaires : la drogue cachée (complément d'information faisant suite à la publication de l'article éponyme publié dans notre édition du mois de novembre 2009)

Cause de troubles du comportement, de difficultés scolaires et de délinquance juvénile

Concernant la sensibilité aux phosphates, voici ce que dit M^{me} Luce Bühler-Péclard, qui a traduit en 1985, puis édité le livre de M^{me} Hertha Hafer, pharmacienne allemande, paru en 1978 aux éditions Kriminalistik-Verlag à Heidelberg, sous le titre *La Drogue cachée : les phosphates alimentaires, cause de troubles du comportement, de difficultés scolaires et de délinquance juvénile*. La sensibilité aux phosphates alimentaires entraînant un comportement perturbé a été établie de façon certaine par Mme Hertha Hafer dans les années 1970. Depuis une trentaine d'années, en effet, ces phosphates ont augmenté de 300 % dans notre alimentation, principalement sous forme d'additifs, et leur utilisation est si fréquente que cela rend les phosphates naturels – dont nous avons pourtant besoin – également indésirables en trop grande quantité. Pour être plus précis, les additifs phosphatés sont au nombre de seize, soit : E 322, 338, 339, 340, 341, 343, 442, 450, 451, 452, 541, 1410, 1412, 1413, 1414 et 1442. Mais très nombreuses sont leurs applications, la plupart du temps pour des raisons purement “cosmétiques” ! Ils sont donc présents dans de nombreux produits, ceci simplement parce que le phosphate (dans les aliments) et l'acide phosphorique (dans certaines boissons) sont des substances de base peu chères. Par exemple, les “amidons modifiés”, beaucoup utilisés, sont une fois sur deux des “amidons phosphatés” ou “phosphorés” ; ils sont ajoutés comme épaississants dans bien des préparations (yoghourts, confiseries, sauces, soupes prêtes à

l'emploi, etc.) mais aussi comme anti-agglomérants dans les poudres (pour limonades, glaces, crèmes, poudings, cacao, lait et boissons pour automates). A quoi servent ces additifs ? Eh bien, ils assurent la durée de conservation des denrées, influencent leur consistance, renforcent leurs saveurs et odeurs. Épaississants, émulsifiants, liants, anti-agglomérants, agents de conservation, nous lisons tous ces termes sur les étiquettes des biens de consommation, pour peu qu'on se munisse d'excellentes lunettes ou d'une bonne loupe pour déchiffrer leur composition en faisant ses achats, ce qui est vivement conseillé au lieu de prendre n'importe quel produit sans regarder de quoi il est fait ! Il faut ajouter à cette liste les colorants (stigmatisés depuis longtemps), l'acide citrique (qui potentialise les effets du phosphate), et enfin les sucres cachés omniprésents, reconnus excitants (qui servent à uniformiser la couleur rouge des viandes en même temps qu'ils y facilitent la pénétration du sel ; ces sucres, sous forme de lactose, servent aussi de “ballast” bon marché pour donner du corps aux produits, par exemple, dans les soupes en sachet). Il est donc évident qu'entre autres denrées pratiques et vite apprêtées, les produits préfabriqués “prêts à l'emploi”, même ayant bon goût, sont trop riches en phosphates, en sucres et en acide citrique. Bref, comme disait l'allergologue américain Dr Ben F. Feingold, dans son livre *Pourquoi votre enfant est-il hyperactif ?* (Random House, New York, 1975) : “Scruter les étiquettes sur les produits du supermarché ressemble, comme exercice, à la traversée d'un champ de mines culinaire ! Sans les additifs, les réserves alimentaires seraient épuisées en quelques semaines et toute cette industrie multimilliardaire s'effondrerait... Les additifs – dont le nombre augmente chaque année – sont là et y resteront, c'est maintenant une question de sauvegarde et de bonne utilisation...” La pharmacienne allemande – dont le mari était chimiste – est allée pour sa part plus loin que Feingold qui, lui, n'était pas arrivé à la problématique “phosphate”. C'est donc le mérite de M^{me} Hafer d'avoir découvert, preuves à l'appui, que notre alimentation comporte maintenant 300 % de trop de phosphates, provoquant, chez plus de 2 garçons sur dix et chez une fille sur 20, une hyperactivité croissante dont on s'effare aujourd'hui, et que l'industrie pharmaceutique veut nous convaincre de considérer comme une maladie (ce qu'elle n'est pas) et de traiter avec la Ritaline (une amphétamine, donc une drogue). Dans le seul monde occidental, USA en tête, plus de 10 millions d'enfants sont “traités” à la Ritaline. L'Europe n'est pas en reste, et l'industrie pharmaceutique pavoise. En fait, et c'est là l'immense apport de la découverte de M^{me} Hafer au XX^e siècle, cet excès de phosphates alimentaires provoque une intoxication dans l'organisme, se traduisant en un déséquilibre chimique dans le métabolisme, suivi du dérangement de comportement. Elle le démontre très clairement dans son livre sus-mentionné, auquel l'éditrice-traductrice a rajouté, ...

Conférences

La santé au fil des saisons : l'été

→ Le 5 juin, de 10 h à 17 h, à l'Institut Hahnemann, 85-89, rue de Chézy, 92200 Neuilly

Le Dr Martine Gardénal vous fera découvrir comment profiter de cette saison pour faire fructifier ce qui est en vous, vous épanouir vers les autres et à une dimension plus vaste. Elle vous apprendra tout ce que l'on peut faire pour garder la forme grâce à ce que Dame Nature nous offre en abondance en été. Il n'y a qu'à se servir tout en respectant les espèces et la Planète : fruits, fleurs, soleil, sable, chaleur, nature...

Elle vous indiquera aussi les moyens thérapeutiques simples mais efficaces (homéopathie, huiles essentielles, gemmothérapie, oligo-éléments...) pour faire face aux problèmes de santé qui ne devraient pas être nombreux en cette saison si nous respectons nos rythmes et notre santé.

Vous pouvez préparer vos questions, le Dr Gardénal y répondra.

Réservation au 06 25 84 00 06

ou <martine.gardenal@club-internet.fr>

1^{er} Observatoire européen de la santé

→ Le lundi 31 mai et le mardi 1^{er} juin de 10 h à 18 h, à l'Institut Hahnemann, 85-89, rue de Chézy, 92200 Neuilly

Organisé par la Confédération européenne pour la préservation de la santé (CEPS)

Avec la participation de M^e Laurent Hincker, du Pr Pierre Cornillot, des Drs Odette Duflo-Boujard, Martine Gardénal, Béatrice Milbert, Catherine Orsoni-Dupont et d'Albert-Claude Quemoun, Emmanuel Ransford, François Sebben, Patrick Le Berre et tous ceux qui souhaitent prendre la parole.

L'objectif de la CEPS est de fédérer et d'animer à l'échelon européen un réseau interactif de professionnels de santé, de chercheurs indépendants, de producteurs de produits favorisant la santé, d'acteurs de l'agro-alimentaire impliqués dans la protection de l'environnement, d'écoles et de centres de formation à la santé, de la presse et des auteurs, de la justice et de l'éthique, d'usagers, d'associations, tous activement engagés dans des actions de prévention de la santé.

Rens. : 06 25 84 00 06

ou <martine.gardenal@club-internet.fr>

Journées d'été d'ALIS

→ Du 4 (après-midi) au 7 juillet (après-midi), au domaine de La

Castille, route de la Farlède, Solliès-Ville, 83260 La Crau (entre Toulon et Hyères)

Toutes les conférences sont suivies d'un débat.

Lundi 5 :

9 h - 11 h : "La conscience émerge-t-elle de nos gènes ?", par Jean-Pierre Garel, directeur de recherches au CNRS.

11 h - 13 h : "Accompagnement global de la naissance", par Doris Nadel, sage-femme.

18 h : "Prévention de la mort soudaine du nouveau-né et de l'enfant", par le Dr Gilbert Crussol, chirurgien dentiste.

Mardi 6 :

9 h - 11 h : "La bioélectronique et le traitement préventif des diathèses", par Jean-Jacques Dubost, biophysicien.

11 h - 13 h : "Comment échapper aux maladies", par le Dr Philippe Lagarde, cancérologue.

Mercredi 7 :

9 h - 11 h : "Comment être en bonne santé sans vaccins", Viviane Garmy, naturopathe.

11 h - 13 h : "La saga de la grippe A et ses implications dans le futur", par le Dr François Choffat, homéopathe.

Rens. : Association Liberté Information Santé (ALIS), 19, rue de l'Argentière, 63200 Riom.

<siege@alis-france.com>

<www.alis-france.com>

Stages

Stages organisés par Hélichryse

Ils seront animés par Jean-Michel Florin, botaniste, formateur, coordinateur du Mouvement de culture bio-dynamique de Colmar, et par Christian Escriva, producteur de plantes médicinales en agriculture bio-dynamique et animateur de stages et de formations en phyto-aromathérapie.

Ces stages ne nécessitent pas de connaissances préalables. Ils s'adressent à un large public intéressé par le monde végétal, l'écologie, les approches sensibles de la Nature, ainsi qu'à un public plus spécialisé (médecins, thérapeutes, pharmaciens...) qui pratique la phytothérapie et l'aromathérapie dans un cadre professionnel.

Adhésion annuelle à l'association Hélichryse en sus : 20 euros

Cistacées et Myrtacées de l'Estérel

→ Les 12 et 13 juin, près de Fréjus-Saint Raphaël (Var)

La méthode "sensible" pratiquée sera celle indiquée par Goethe dans son ouvrage *La*

Métamorphose des plantes. Nous observerons et chercherons à ressentir les influences des éléments dans ce paysage exceptionnel, les morphologies particulières des espèces présentes, nous en dessinerons certaines et pourrons aussi étudier l'arôme de leur huile essentielle. L'intention est d'approcher l'être de la plante, sa nature profonde.

Prix : 140 euros pour les deux journées repas et hébergement non compris. Il y a des possibilités d'hébergement sur place. Les repas de midi sont pris en commun, chacun peut apporter quelque chose.

Les Lamiacées (lavande officinale, thym, sarriette des montagnes, origan vulgaire, menthes, sauge sclarée...) dans leur environnement naturel

→ Du 26 au 30 juillet, de 9 h 30 à 13 h et de 15 h à 18 h, sur le plateau de Thorenc, dans l'arrière-pays de Grasse (Alpes-Maritimes)

Ce stage se déroulera sur un lieu de production en agriculture biologique/bio-dynamique de plantes médicinales et de différents extraits végétaux. Approche sensible. Usages thérapeutiques, influences subtiles sur la psyché.

Seront présentées dans leurs grandes lignes les méthodes de fabrication des différents extraits végétaux (alcoolatures, macérations solaires, extraits de gemmothérapie...) réalisés au sein de la société Le Gattilier, ainsi que la méthode d'agriculture bio-dynamique, le travail de séchage des plantes, les exigences concernant les sites où sont prélevées les plantes sauvages.

Les sorties sur le terrain (avec une attention particulière portée aux Lamiacées, sauvages ou en culture : marjolaine à coquilles, monarde, sauge officinale, sauge sclarée, hysope, germandrée...) alterneront avec le travail en salle.

Avec la participation d'autres personnes impliquées dans le travail sur les plantes, au sein de la société Le Gattilier sise à La Commanderie, à Valderoure.

Prix : 400 euros pour les 5 journées, hébergement et repas non compris (possibilité d'hébergement à proximité, et de cuisiner sur place pour le repas de midi).

Inscription : association Hélichryse, la Commanderie, 06750 Valderoure.

Tél. : 04 93 60 39 88.

<helichrysum@wanadoo.fr>



La question du **football**

On a vu les proportions qu'ont pris les différends entre supporteurs de divers partis footballistiques. La question n'est pas mince, mais très sérieuse et même métaphysique.

Elle pose et étale de façon très explicite un problème philosophique, analytique, sociologique non seulement de premier ordre mais de longue et constante tradition. Celui de la participation de certains hommes aux jeux et aux activités d'autres hommes.

Une émission de la cinquième chaîne de télévision sur les ours noirs, ours adultes et oursons, étudiés par un couple d'humains américains très attachés à ces animaux et à la connaissance de leur vie, montre bien que la question va encore plus loin que le seul secteur humain.

“Je dois essayer de les suivre, dit ce biologiste expérimenté et expérimental, tout en restant en dehors de leurs jeux.” Mine de rien, c'est déjà exactement la même figure qui, dans l'humanité, se transmet et se poursuit, par exemple, pour les psychanalystes, mais aussi bien pour les politiques et pour les journalistes.

Combattre les exactions entre PSG et OM – par exemple – ou combattre – par un autre exemple – les cambriolages des bijouteries de la place Vendôme, comporterait un remède très efficace : la suppression catégorique de ces sottises.

On s'autorise à combattre et à interdire légalement la drogue, on ne saurait s'autoriser à supprimer la bijouterie ou le football. Pour une raison très

simple, c'est que l'on ne sait pas ensuite quoi faire des drogués et que leur hospitalisation coûte très cher à la société.

Alors que le football, les bijoux, les marchands d'armes, de peau de phoques, de fourrure d'astrakan – pour parler comme Brigitte Bardot – les proxénètes, les don juans, sont plus ou moins facilement tolérés, parce qu'une fois leur addiction satisfaite ils restent capables de se prendre en charge. Ce qui n'est pas le cas des drogués. On voit bien qu'il s'agit de diverses cultures, plus ou moins tolérées suivant les temps ou tolérables suivant la structure.

On voit bien que la ségrégation entre des personnes et des activités diverses soulève toujours des problèmes délicats.

Il vaut donc mieux laisser les gens se passionner pour certaines choses, sans pour autant les mépriser. En espérant que de leurs effectifs émergeront de temps en temps des enfants capables de s'occuper et de s'intéresser à des choses d'une tout autre valeur éthique.

Ils sont comme ils sont. Encore heureux qu'ils soient.

Là est tout le problème, non seulement éthique mais politique.

Si on ne passe pas par cette métaphysique, on n'aura jamais une politique qui marche. L'intention réelle du roi entraîne toujours les sujets vers le bien.

Stéphane DI VITTORIO